



Le grand nain, un spectacle qui a envoûté le public

Spectacle. Pour leur 9^{ème} édition, les Envies Rhône-Alpes se sont risqués pour plus de cinq cents personnes au Domaine de La Palissade.

« Le grand nain » : Immense !

■ Tout a commencé par des échanges à la guinguette des paroles sur le risque, qui était au menu et qui a été consommé sans modération, avec la pollution, les OGM, les nouvelles maladies, les moustiques... Puis une visite autour de différents objets mobiles avec des matériaux collectés sur place. Des belles et des clochards ont apporté de la gaieté avec une musique tsygano-punk et des chants naïfs, poétiques et engagés parfois. « Le cabaret de la mort » animé par Claude Guélin, à partir du livre qu'il a écrit « Une histoire naturelle de la mort », qui fait frémir quand on apprend, et c'est vrai, que c'est la vie qui donne la mort, mais fallait y penser. Nous apprenons également que nous

perdons chaque jour un Kg. 1 Kg de cellules mortes, soit 365 Kg par an. Et puis la vie n'est-elle pas une maladie sexuellement transmissible ? Les restaurants bio ont ouvert ensuite leurs étals avec des couverts en bois, des assiettes et des gobelets entièrement recyclés et recyclables, boissons artisanales, plats cuisinés, tartines... Les moustiques n'étant pas invités, ne se sont pas présentés, et Hervé Schiavetti, Maire d'Arles et Conseiller Général a pu constater sur place l'efficacité du plan départemental pour la démoustication.

Le grand nain. Géant ! Tout simplement géant. C'est ce que disent les quelques 400 personnes qui ont assisté au spectacle. Jambes

noix Mollet et Philippe Eustachon ont présenté un spectacle herculéen avec une création sonore de Thomas Turine extraordinairement saisissante. Un spectacle fantastique autour de ce nain laid et difforme qui vit dans les décombres d'une maison qui a subi un séisme d'une telle ampleur que la maison s'est enfoncée d'un côté et que trône au centre de la pièce, un tas de terre sobre et arrogant. C'est de cette terre qu'arrive l'autre, l'étranger : son double inversé. Une transposition à la fois de l'île de Robinson et du naufrage qui est la prison dans laquelle évoluent les deux artistes, d'abord l'un, puis l'un et l'autre ensuite. Une scène finale où le

public vit la mort en même temps que le personnage. Atroce, réelle, remarquablement interprétée. La Cie Anomalie a bravement pris le risque, suivie de plusieurs centaines de gens qui se sont risqués et qui en sont comblés. D'autres, plus téméraires, se sont risqués dans le parcours de nuit, pour 3 heures de marche sur une mise en scène de Georges Matischard, se risquant sur les chemins de la Camargue en compagnie de la pleine lune. Et les encore plus courageux, se seront risqués à 01h3. Le prochain rendez-vous des Envies Rhône-Alpes est fixé au samedi 27 octobre, aux Maraîs du Viguiat.

GUY PANICHI